

QUARTIER

QUARTIER

## LA MOBILISATION POUR UNE FAMILLE PAYE

Une famille de sept personnes, dont cinq enfants, s'est retrouvée à la rue ce mercredi 30 mars au matin. Temporairement mise à l'abri à l'école des Buttes, elle a pu bénéficier d'une solution d'hébergement pérenne suite à la mobilisation de parents et d'enseignants.



À l'entrée de l'école des Buttes, le soutien à la famille hébergée s'affichait, mercredi 30 mars. La famille a depuis obtenu un logement à Grenoble. (photo : BB, Le Crieur de la Villeneuve).

« Un toit pour Alexia et sa famille » ou encore « École occupée, un toit c'est un droit, que fait l'État ? », indiquent les banderoles accrochées sur l'école des Buttes, au nord de la Villeneuve. Ce mercredi 30 mars midi, une famille de sept personnes, dont cinq enfants, sans domicile, a été mise à l'abri dans les locaux de l'école, avant qu'une solution d'hébergement ne soit trouvée dans l'après-midi.

Jusqu'ici hébergée dans des conditions précaires (un logement de type 1 pour huit personnes) par une connaissance, la famille s'est retrouvée à la rue ce matin. Sans attendre, à la fin des cours, des parents d'élèves, des professeurs et des membres d'associations d'aide aux réfugiés ont mis à l'abri la famille dans les locaux de l'école des Buttes, où est scolarisée Alexia, une des filles de la famille. Une situation qui n'est pas sans rappeler celle d'une autre famille mise à l'abri à l'école du Lac à l'été 2019.

Dans l'école, un semblant de vie normale s'organise : les enfants jouent au ballon, des couchages sont installés, des voisins et des bénévoles apportent de la nourriture et des couches pour bébé. Une famille, originaire du Kosovo et sans logement, elle aussi, il y a quelques années, apporte à manger et son soutien.

La famille hébergée à l'école des Buttes vient de Répu-

blique démocratique du Congo. « En RDC, j'ai eu des problèmes politiques, j'étais devenu un élément gênant. », raconte Roger, le père de famille. « J'ai subi des menaces, on a menacé de s'en prendre à ma famille... On est parti se réfugier en France, en 2019. L'OFII [Office français de l'immigration et de l'intégration, qui dépend du ministère de l'Intérieur et qui gère les demandes d'asile, ndlr] nous a installés dans les Vosges où on a fait notre demande d'asile. » Sauf que la demande est refusée au printemps 2021. Assignée à résidence, la famille prend peur quand elle voit « l'expulsion dans son pays d'origine d'une autre famille dans la même situation [qu'elle] » et décide, sur les conseils de proches, de partir à Grenoble. Commence une longue période de logements précaires et d'hébergements d'urgence intermittents, où la mère et les enfants dorment à l'abri mais le père doit dormir dehors. Les enfants sont alors scolarisés dans les établissements scolaires du secteur : une au lycée Louise Michel, deux au collège Olympique et une à l'école des Buttes. Le dernier enfant n'a pas encore l'âge d'être scolarisé. Sans-papiers, les parents ne peuvent pas travailler. Une connaissance les héberge ensuite chez elle, uniquement la nuit, dans son petit logement. Jusqu'à ce mercredi 30 mars, où elle a dû déménager.

Dans l'après-midi, Céline Deslattes, élue municipale déléguée à la Grande précarité, accompagnée d'une employée du CCAS, est venue s'informer de la situation. La famille bénéficie en effet d'une procédure Daho, pour « Droit à l'hébergement opposable », obtenue en novembre 2021. En clair, l'État a reconnu à la famille un droit prioritaire à un hébergement et la préfecture de l'Isère était censée lui en trouver un dans les six semaines. Las, le 30 mars, elle ne l'avait toujours pas fait. Mais un début de bonne nouvelle est arrivé dans l'après-midi du 30 mars. La préfecture a proposé un hébergement, à Moirans, à partir du jeudi 31 mars.

Par la suite, les services du CCAS de Grenoble « ont apporté une aide importante », selon Roger, le père

de famille, pour que la famille obtienne un hébergement plus proche des écoles des enfants. Depuis deux semaines et pour une durée indéterminée, la famille est logée dans un appartement rue des Alliés, à Grenoble. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, la famille — qui devrait prochainement s'agrandir avec l'arrivée d'un nouvel enfant — a également obtenu un rendez-vous en préfecture pour sa demande de papiers d'identité.

À 150 mètres de l'école des Buttes et visibles depuis la cour, les 190 logements du 10 et du 20 galerie de l'Arlequin sont vides depuis de nombreux mois. Murs en parpaing, portes blindées et caméras de vidéosurveillance ont été installés par le bailleur, CDC Habitat, pour que personne ne vienne les occuper.

de famille, pour que la famille obtienne un hébergement plus proche des écoles des enfants. Depuis deux semaines et pour une durée indéterminée, la famille est logée dans un appartement rue des Alliés, à Grenoble. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, la famille — qui devrait prochainement s'agrandir avec l'arrivée d'un nouvel enfant — a également obtenu un rendez-vous en préfecture pour sa demande de papiers d'identité.

de famille, pour que la famille obtienne un hébergement plus proche des écoles des enfants. Depuis deux semaines et pour une durée indéterminée, la famille est logée dans un appartement rue des Alliés, à Grenoble. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, la famille — qui devrait prochainement s'agrandir avec l'arrivée d'un nouvel enfant — a également obtenu un rendez-vous en préfecture pour sa demande de papiers d'identité.

de famille, pour que la famille obtienne un hébergement plus proche des écoles des enfants. Depuis deux semaines et pour une durée indéterminée, la famille est logée dans un appartement rue des Alliés, à Grenoble. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, la famille — qui devrait prochainement s'agrandir avec l'arrivée d'un nouvel enfant — a également obtenu un rendez-vous en préfecture pour sa demande de papiers d'identité.



La BatucaVidi (Brésil) et la BatukaVI (France) poursuivent leurs échanges commencés en 2019. (photo : BB, Le Crieur)

## VILLENEUVE - RIO, REGARDS CROISÉS

Une douzaine de jeunes, membres de la BatucaVidi, une batucada de la favela de Videgal, à Rio de Janeiro (Brésil), passe deux semaines en France, dans le cadre d'un échange international avec la BatukaVI. Ce séjour fait suite au voyage de la BatukaVI au Brésil, en 2019. L'occasion de parler des quartiers populaires des deux côtés de l'Atlantique.

Après trois reports, la quatrième fois est la bonne ! Les jeunes de la BatucaVidi, une batucada brésilienne, sont arrivés mi-avril à la Villeneuve, pour un échange international avec la BatukaVI, la batucada des Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles. Ces Brésiliens et Brésiliennes viennent de Videgal, une favela de Rio de Janeiro (Brésil).

Pendant les vacances, la BatukaVI leur a fait faire un tour du quartier à la rencontre des associations de la Villeneuve. De quoi renforcer les liens déjà forts entre les deux formations musicales. « La BatucaVidi a été créée en février 2018, raconte Isis Maria, la fondatrice de la batucada. Elle a été montée avec l'aide de la BatukaVI et de Willy [Willy Lavastre, coordinateur de la BatukaVI, ndlr], qui nous ont, par exemple, donnés des instruments de percussion. »

Un premier échange a eu lieu en 2019, au Brésil. Par réciprocity, les Français et Françaises accueillent cette fois les Brésiliens et Brésiliennes. Un voyage onéreux, plusieurs fois repoussé à cause de la pandémie de covid-19. « On a commencé à rassembler l'argent il y a un an. On voulait montrer que, même si c'est compliqué de pouvoir voyager à l'étranger, c'était une occasion unique. Beaucoup de gens nous ont aidés

à financer ce voyage, grâce à un financement participatif. », poursuit Isis Maria. « Quand tu viens d'une favela, les gens qui n'y habitent pas pensent que tu n'es pas capable d'accomplir quelque chose. Avec la BatucaVidi, on leur montre que si, c'est possible, qu'on peut voyager. On va même jouer pour l'ONU devant son siège de Genève [le 29 avril, ndlr] ! »

Le Crieur avait déjà rencontré Isis Maria en 2018, quand elle était venue se former auprès de la BatukaVI (lire Crieur n° 27). La Villeneuve a-t-elle changé depuis ? « Les commerces fermés, c'est un peu triste. Peut-être à cause de la pandémie... En tout cas, les gens sont bien plus chaleureux que la dernière fois, sûrement parce que j'étais venue en plein hiver ! »

Natalia Mer, la professeure de chant de la BatucaVidi, complète : « La Villeneuve est un très bel endroit, avec beaucoup de fleurs. Il y a beaucoup de choses qui se passent dans ce quartier. C'est juste un peu dommage que les gens ne connaissent pas toutes les initiatives qu'il y a ici. Par rapport à une favela au Brésil, il y a peut-être moins la notion de communauté, le fait que tous les habitants fassent groupe ensemble. »

En tout cas, l'image qu'elle a désormais du quartier est à l'opposé de ce à quoi elle s'attendait : « Un de meilleurs amis habite à Grenoble. Quand je lui ai dit que j'allais à la Villeneuve, il m'a dit : « Fais attention, tu vas dans le pire endroit de la ville ! » » Dur pour la Villeneuve de se débarrasser de cette mauvaise réputation. « C'est difficile de se dire que la Villeneuve est considérée comme un quartier pauvre. Un quartier comme cela, au Brésil, ça serait un quartier de classes moyennes ! »

BENJAMIN BULTEL

LE CHIFFRE

L'ÉVÉNEMENT À NE PAS RATER : LE FEU D'ARTIFICE DU 14 JUILLET SERA TIRÉ DE LA VILLENEUVE ! DANS LE CADRE DES 50 ANS DE LA VILLENEUVE, LE FEU D'ARTIFICE, TRADITIONNELLEMENT TIRÉ DU PARC PAUL-MISTRAL SERA CETTE ANNÉE TIRÉ DU PARC DE LA VILLENEUVE. PLUS D'INFOS PROCHAINEMENT.

LE CRIEUR

LES PHOTOS

## CINQUANTE ANS DU QUARTIER

Pour poursuivre le travail d'archive (voir *Crieur* n° 65) pour l'anniversaire du quartier, voici deux nouvelles photos.



Le hall du collège de la Villeneuve (Lucie Aubrac), la « soucoupe », ouvert en 1995. Il a été démolie suite à l'incendie de 2017 (photo : fonds Jean Lovera)



En 1976, lors de la construction de la seconde tranche de la Villeneuve. La galerie des Baladins s'élève. (photo : AMMG)

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

**NOSTRA CULPA** Dans le dernier numéro du *Crieur* nous vous annonçons la tenue du Carnalight, le carnaval lumineux des Villeneuves, pour le « samedi 13 juin ». Il fallait bien entendu lire « samedi 11 juin ». Le coupable de cette bévue et les relecteurs sont condamnés à apprendre tous les saints du calendrier par cœur.

**FÊTE DE QUARTIER** Autre date à retenir : la fête de quartier se tiendra le dimanche 26 juin 2022. Elle marquera aussi le début des 50 ans de la Villeneuve. Si vous avez une animation à proposer ou si vous avez envie de donner un coup de main, la prochaine réunion se tiendra le jeudi 5 mai, de 12 heures à 14 heures, à la MDH des Baladins (31 place des Géants). Mail : [cooperations.villeneuve@framalistes.org](mailto:cooperations.villeneuve@framalistes.org).

### LE POÈME : BÉQUILLE

Le poème  
Une béquille appuyée sur le mur  
De la honte  
Celui de l'enfermement

Au secours du poème  
La Croix-Rouge  
Des sparadraps de l'écoute

D'un pied sur l'autre  
Le poème distribue  
Son attention  
Lait condensé Nestlé  
Au bar des blessures

Réunion paisible  
Un mot puis un mot  
Donne une image  
Qui s'étire en tigresse  
Possessive

Écrire  
L'ouverture cette nuit  
À lire cette interpellation  
De Guillevic  
Sur l'art poétique

Écharpe protectrice  
Partagée sans bruit  
Sans fin  
Contre leurs indifférences

Autorisation enfin reçue  
De recevoir la vaccination  
Qui protège du doute

Ai-je le droit  
De rouler ma vie selon  
La pente du moment ?

QUARTIER

## ABSTENTION, MÉLENCHON PUIS MACRON

Au premier comme au second tour de l'élection présidentielle, les 10 et 24 avril, l'abstention est largement arrivé en tête, à la Villeneuve. Jean-Luc Mélenchon a remporté le premier tour, Emmanuel Macron, le second.

Les élections présidentielles se suivent et se ressemblent. Comme en 2017, Emmanuel Macron a été élu président à l'issue d'un second tour qui l'a opposé à Marine Le Pen. Comme en 2017, l'abstention a été forte dans le quartier (39 % en moyenne à Villeneuve au premier tour, 48 % au second tour). Comme en

2017, la question des quartiers populaires a été quasi absente de la campagne.

Au premier tour, toujours comme en 2017, Jean-Luc Mélenchon arrive en tête dans le quartier avec presque 56 % des voix, soit 13 points de mieux qu'il y a cinq ans. Lui et Emmanuel Macron sont les seuls candidats à dépasser les 10 % de suffrages dans les six bureaux de vote du quartier. Avec presque 19 % des voix à la Villeneuve, le président réélu reste toutefois loin derrière le candidat de la France insoumise.

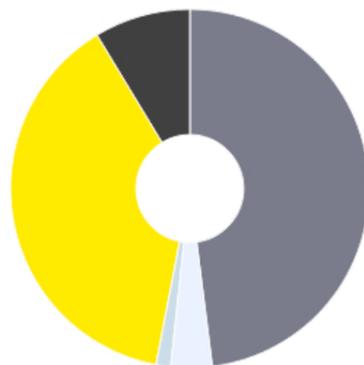
Pour le second tour, entre la

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE  
**METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE**

politique raciste de Marine Le Pen et la politique antisociale d'Emmanuel Macron, les Villeneuvois et Villeneuvoises ont logiquement préféré la seconde. Le président sortant récolte 81 % des suffrages, contre seulement 18 % pour la présidente du Rassemblement national.

Les résultats complets des deux tours sont à retrouver sur notre site internet : [www.lecricur.net](http://www.lecricur.net).

Résultat du second tour de l'élection présidentielle en % des inscrits sur les listes électorales à Villeneuve



- Abstention 48,01 %
- Votes blancs 3,70 %
- Votes nuls 1,31 %
- Emmanuel Macron (LREM) 38,33 %
- Marine Le Pen (RN) 8,67 %

RETROUVEZ LE CRIEUR À EMPORTER : YAZ TABAC, LE BARATHYM, MDH DES BALADINS!

L'ESPACE DÉTENTE

5		9			
		1 6	4		
8 2		3		9	
		3			6
	8 3	2	5 1		
9			1		
	1		9		4 7
		4	8 3		
			7		2

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 67).

4	2	5	1	9	6	8	3
6	8	3	4	7	1	2	5
1	9	6	2	8	5	7	3
9	4	7	3	6	8	5	1
1	5	8	7	2	4	6	3
6	8	1	5	2	9	7	3
2	1	8	5	9	4	6	3
8	9	6	1	5	2	7	3
5	6	7	9	3	1	8	4

ET CHEZ VOUS SUR ABONNEMENT

[WWW.LECRIEUR.NET/ABONNEMENT/](http://WWW.LECRIEUR.NET/ABONNEMENT/)

## LE HIP-HOP TOUJOURS VIVACE À VILLENEUVE

Samedi 26 mars s'est tenu Let's jam, une jam hip-hop organisée dans le cadre des « États généreux de la culture ». Les danseurs et danseuses de breakdance ont pu s'affronter tout l'après-midi, salle 150, au son des DJ et à l'odeur des bombes des graffeurs. Puis la danse a cédé le pas à la musique, notamment à un concert Maïlys Chicola.



MAYAVRIL

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR [WWW.LECRIEUR.NET](http://WWW.LECRIEUR.NET)

CONFÉRENCE DE RÉDACTION OUVERTE À TOUT-E-S : LUNDI 2 MAI, 19 HEURES, MDH DES BALADINS